



Association déclarée selon la loi de 1901 sans appartenance politique, confessionnelle ou ethnique

C.C.P. LYON 1435.08 K

Éditorial

Éléments de langage

C'est dans l'air du temps ; le temps des petites phrases, le temps des bons mots qui ne font rire que celui qui les profère ; les vessies sont prises pour des lanternes, la citrouille devient carrosse et les promesses n'engagent que ceux qui y croient, un affaiblissement de la parole généralisé, un dévoilement du vocabulaire où les êtres humains sont relégués au dernier plan, masse indifférenciée et oubliée.

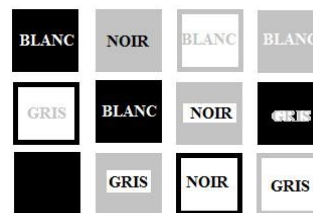
Ce ne sont pas les hommes qui se font du souci pour leur avenir mais bien les marchés triomphants qui sont dévorés d'inquiétude fébrile et qui, partant, dictent leur loi tels de nouvelles divinités menaçantes échappées de l'Olympe... Les hommes réduits à l'état d'objets n'ont qu'à bien se tenir et surtout à obéir à ces nouveaux diktats que des porte-parole zélés leur présentent sous forme d'euphémismes censés leur rendre la potion moins amère, mais qui aboutit au même résultat : l'être humain considéré comme une simple variable d'ajustement de plans sociaux bien mal nommés...

En lieu et place du mot d'explication, le chiffre brut décliné à tout va devient la référence absolue même si l'on ne sait pas comment il a été calculé ni quelle réalité il recouvre. Nous savons tout des cours de la Bourse égrenés à heures régulières et de l'état de santé du CAC 40, sans rien y comprendre. La détresse de tous ceux qui se retrouvent sans travail devient un épiphénomène et leur rébellion désespérée ne changera rien car l'économie considérée comme une science exacte dicte sa loi, affublée des oripeaux d'une pseudo-rationalité à laquelle il faut se plier. Une nouvelle religion est née, avec ses grands prêtres, ses gourous et ses gardiens du temple, où la simple réflexion n'a plus cours, où l'analyse philosophique est à reléguer au rang des vieilles lunes.

La parole politique se déclare souvent impuissante à changer quoique ce soit, -s'affaiblissant ainsi singulièrement- ou se nourrit de slogans racoleurs qui n'aboutissent pas plus. Le discours ne rend plus compte de la complexité du monde et ne fait plus appel à l'intelligence des auditeurs en ouvrant des possibles mais désigne des boucs émissaires et stigmatise ceux qui pensent différemment. L'on assiste ainsi à un renversement total des valeurs : le travailleur devient un suspect toujours trop payé et pas assez rentable, le jeune un délinquant en puissance, la personne âgée un boulet inutile, le pauvre un fainéant assisté et l'étranger un

profiteur venu voler notre pain... Dans cette simplification extrême du langage, le monde se décline dans une logique binaire en noir et blanc, susceptible à tout moment de basculer dans les extrêmes.

Quand la parole devient un bon moyen d'endormir l'autre, simple slogan dénué de sens véritable, s'inscrivant dans une stratégie de communication pure,



délivrée comme un élément de langage répété à l'envi, on n'a plus envie de faire confiance à personne et c'est bien là le danger, comme un désenchantement du monde, un cynisme qui met tout sur le même plan.

Ne pas s'habituer, ne pas tomber dans le piège du fatalisme, de la morne acceptation, retrouver le sens et l'authenticité de la parole donnée avec des mots questionnants qui favorisent le dialogue et qui engagent celui qui les énonce.

C'est peut-être ce que nous avons appris pendant toutes ces années à Partage sans Frontières dans un échange d'idées et d'interrogations permanent au sein du conseil d'administration et avec nos partenaires. Chaque fois que nous avons pu nous rendre sur place, nous avons pu nous rendre compte des attentes réciproques avec la nécessité de trouver les mots justes et compréhensibles par tous. Cela suppose une écoute mutuelle forte et un respect de la parole donnée.

Comment après ces constats désabusés se souhaiter mutuellement une bonne année sans soupçonner immédiatement de simples tics de langage ? Et pourtant, vous avez décidé de nous accompagner, depuis des années pour certains, en accordant crédit à notre parole. Nous-mêmes, nous faisons confiance à nos partenaires dans la mise en œuvre des projets qu'ils ont décidé de conduire et dont ils nous rendent régulièrement compte avec leurs mots. À nous de découvrir la réalité qui se cache derrière, de questionner si nous ne comprenons pas tout. Et c'est ainsi que malgré des cultures différentes, l'éloignement géographique, une relation de confiance peut se mettre en place petit à petit au gré des paroles échangées, écrites ou orales.

Donc bonne et belle année à tous !

PARTAGE SANS FRONTIÈRES

PÉROU



Taller de los Niños :

« Entre 2000 et 2004, Taller de los Niños a réalisé le suivi de 2707 adolescentes ayant accouché à la maternité de Lima et dans le Centre maternel enfantin de Canto Grande.

De ce total, moins de la moitié des adolescentes obtenait l'acte de naissance de leur enfant, en général parce que le papa « ne voulait pas signer la reconnaissance de l'enfant », mais dans la pratique, l'absence de documents personnels de la propre maman, la perte des documents originaux au moment de la migration durant la période de violence au Pérou (1985-1995) et finalement le manque de connaissances et informations quant aux droits ne font que contribuer à maintenir l'absence de registre opportun des enfants.

L'expérience réalisée depuis 2005, par ailleurs a démontré que les coûts à affronter pour suivre les exigences officielles des municipalités pour obtenir un acte de naissance après la période légale (30 jours) ne font que pérenniser la remise à demain de la régularisation d'identification des mères adolescentes, et en général des enfants de familles pauvres.

En 2010, est mis sur pied un plan pilote, destiné à éviter les filtrations des enfants non inscrits depuis les hôpitaux afin de travailler depuis une perspective de prévention et non plus de résolution de difficultés. L'expérience développée durant toute l'année 2011 a permis d'élever le taux d'enfants enregistrés de manière opportune en passant de 24% (ligne de base) à plus de 90% en 2011.

Ce programme de promotion du Droit au nom comme alliance Public/Privé destinée à générer une politique publique a été reconnue lors du concours de Créativité de l'Entreprise 2011 de l'Université des Sciences appliquées, où le programme a été finaliste entre plus de 250 concurrents.

En août 2011, la direction générale de l'Institut Materno Périnatale a signé une convention destinée à la réalisation de la réplique de l'expérience à succès, de manière pilote dans l'Unité d'Adolescence (1500 naissances de bébés d'adolescentes). En 2012, l'expérience sera étendue au service de Néonatalogie où plus de 1500 bébés sont hospitalisés chaque année. »

Cette année Christiane nous a fait passer une demande de budget de 19000 \$ dont nous financerons 10000 € comme l'année passée.

Im àgenes de los Andes :

L'association poursuit son travail de sensibilisation en partenariat avec d'autres structures dans les villages des Andes, notamment autour d'Arequipa, principalement avec des structures scolaires en abordant le thème du recyclage des déchets, devant des centaines d'enfants dont une classe de déficients mentaux ce qui a constitué un grand moment pour tous les participants... Le soir, les séances sont destinées à un plus large public et sont l'occasion de rencontres et de débats. Projet original donc qui permet de rassembler un public varié devant l'écran magique du cinéma et favorise la discussion et l'éducation populaire. À n'en pas douter, des souvenirs marquants pour Frédérique et Alex qu'ils nous feront peut-être partager de vive voix un jour on l'espère vivement !

BOLIVIE

Solsticio :

Le travail continue malgré quelques désagréments non prévus comme l'effondrement d'un mur dû à un vice de construction... Ces frais imprévus ont pu être couverts avec la participation des amis de Solidarité Bolivie avec qui nous avons déjà soutenu des projets communs dans la région de Potosi avec l'équipe d'Atec. Nous avons demandé à l'équipe de Solsticio un point financier précis qui nous sera fourni au retour des vacances courant février car là bas, ce sont les congés d'été !

CADEMCA :

Lors de son voyage en Bolivie, Thierry Michalot, membre du conseil, a rencontré Maria Guarachi, responsable de CADEMCA (Centro de Apoyo al Desarrollo de la Mujer campesina), petite association, consacrée à la formation et la promotion des femmes de la campagne ou marginalisées en ville afin d'améliorer leurs conditions de vie et faire valoir leurs droits. Nous avons été sollicités pour un projet de tissage de laine (mouton et alpaga) et de production (pulls, gants, etc.) d'un montant de 1960 \$. Cette somme était nécessaire à l'achat de deux machines à tricoter simples, deux machines à tricoter doubles et une machine à carte pour produire les articles qui seraient vendus sur le marché local. Nous avons donc décidé de financer ce projet qui nous paraissait viable et destiné à s'autofinancer. Les machines ont été achetées, -nous les avons vues en photo- et les formations assurées par groupes de cinq élèves. Quarante-huit femmes ont pu ainsi en bénéficier.

BURKINA-FASO

Quelques nouvelles de Jérémie et des projets :



Bwoubwassi :

« La rencontre avec Le groupement féminin (les membres du bureau) a eu lieu dans la soirée du 13 novembre devant le local de la banque de céréales. Les activités d'achat et de collecte de céréales ont commencé. 1250000f Cfa avaient été débloqués pour le démarrage de ses achats : 1000000f Cfa pour le mil et 250000f Cfa pour le haricot. Une fois ces premiers achats effectués, d'autres sommes seront encore décaissées pour poursuivre l'activité. Le prêt de 500000f Cfa qui avait été octroyé aux femmes au cours du trimestre dernier a été remboursé avec un intérêt de 50000f Cfa et un nouveau prêt de 500000f Cfa a été accordé pour être remboursé à la date du 20 février 2012. Le 15 décembre a été fixé comme délai pour la collecte du mil pour les premiers achats. C'est également à cette date que devait normalement intervenir le remboursement en nature des 40 sacs donnés sous forme de prêt.

Le Groupement féminin a tenu une A.G extraordinaire le 25 septembre 2011. Cette AG avait pour but de faire le bilan de trois années de fonctionnement de la banque de céréales, d'expliquer les méthodes de travail, voir les points positifs, évoquer les difficultés rencontrées et parler des perspectives. Le travail a été jugé globalement

satisfaisant par la majorité des femmes et le groupement a été félicité pour sa bonne marche par l'ensemble des hommes qui étaient présents. Il y avait en effet des représentants du groupement Bwoubwata, des membres du CVD (conseil villageois pour le développement), un des conseillers municipaux ainsi que d'autres personnes ressources du village.

Comme difficultés rencontrées, le groupement a seulement évoqué le non respect des délais de remboursement des différents prêts par certaines femmes. Une autre difficulté qui ne concerne pas seulement les femmes a aussi été évoquée. Il s'agit du déficit céréalier annoncé dans le pays et qui intéresse plusieurs provinces. Déficit intervenu suite aux mauvaises récoltes enregistrées. Cela aura sans doute une répercussion sur les activités des femmes qui ne s'attendent pas à avoir beaucoup de stock cette année car peu de temps après les récoltes, le prix du mil est passé de 225f Cfa la boîte à 275f Cfa la boîte et les prix ne sont pas près de se stabiliser à moins que le gouvernement intervienne de façon rigoureuse pour contrôler ces prix. Comme perspective, les femmes envisagent de faire dans un proche avenir la fabrique et commercialisation de savon. »

Bwoubwata :

« Avec les membres de Bwoubwata, nous nous sommes réunis dans la nuit du 11 novembre et tôt le matin du 12 novembre pour parachever l'organisation de la cérémonie de remise des livres. C'était jour de marché ce samedi à Soukuy, l'ambiance était donc festive. Il faut dire que les colis de livres arrivés la veille au village, ont été transportés ce matin du 12 novembre dans l'enceinte de l'école primaire publique où s'est déroulée la cérémonie. Des dozos (chasseurs) venus d'un village ont donné le top départ de la cérémonie par un coup de fusil assourdissant. Le chef du village est d'abord intervenu pour son mot de bienvenue aux différents invités et ses salutations à l'ensemble de la population. Il y eut ensuite quelques allocutions notamment celle de l'inspecteur chef de la circonscription de Dédougou 2, celle de l'adjoint au maire la commune de Dédougou, celle du représentant de la marraine sans oublier l'intervention du responsable des projets PSF de Soukuy pour expliquer comment tous ces livres ont pu être obtenus. C'est MME Korotimi KOTE ressortissante de Dédougou et députée à l'Assemblée nationale qui avait été sollicitée pour être la marraine de la cérémonie, mais pour raison de calendrier chargé, celle-ci n'a pas pu faire le déplacement de Soukuy ; c'est El Hadji TIBI Sékou, celui-là même qui avait parrainé la cérémonie d'ouverture de la bibliothèque l'année précédente qui est venu pour représenter la marraine. Toutes ces allocutions ont été alternées par de la danse, des coups de fusils et des séquences de musique savamment concoctées par le CEDICOM. Les uns et les autres ont tous loué l'initiative de la bibliothèque et remercié grandement Bwoubwata, M. Jérémie KADEBA, le partenaire PSF et tous ceux-là qui sont intervenus dans cette donation de livres. Le représentant de la marraine a surtout insisté sur la nécessité d'être solidaires dans le village et reconnaissants à l'égard de ceux et celles qui œuvrent pour le développement local.

La cérémonie s'est poursuivie avec la remise officielle des livres à la bibliothèque, ceux destinés au CEG de Soukuy

ainsi que les lits pédiatriques qui ont été réceptionnés par le CSPS. A noter que cette cérémonie a été l'occasion pour nous de faire également le lancement officiel des jeux de société. Un déjeuner a été offert à tous les invités qui sont repartis bien satisfaits. Le CEDICOM ayant été mis à contribution, toute la cérémonie a été filmée et l'animation s'est poursuivie par une soirée dansante jusqu'au petit matin. Avant cette soirée, une séance de vidéo a eu lieu. L'après-midi du 13 novembre a été consacré au déballage des cartons en présence des deux gestionnaires de la bibliothèque et des responsables du groupement Bwoubwata ; émerveillement de tous ceux qui étaient présent à ce déballage. C'est une chance pour le village de bénéficier d'un si important lot de livres, diront certains. »

MADAGASCAR

Isoalina :

Les cours d'alphabétisation se sont mis en place malgré les difficultés et commencent à porter leurs fruits, suivis par un nombre grandissant d'adultes. La mobylette doit être bien utile pour les nombreux déplacements !

Vondrozo :

Un petit message de sœur Julienne Aimée :

« Bonjour ! Quelle joie pour moi de toucher l'argent que PSF avait réservé pour les fournitures de bureau (alphabétisations) et achat des semences pour le groupe de femmes à Vondrozo (Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit) mises en place depuis 2011. Dans la sous-préfecture où nous sommes existe dix-neuf associations villageoises (groupe de femmes ou bien groupe mixte, ou bien que des hommes). Alors les 185 € étaient seulement pour un groupe de femmes qui nous a demandé de les aider en plus d'Epargne et de Crédit de leur apprendre à lire et écrire, faire du jardin potager ».

Miantsoarivo :

Quelques nouvelles des amis Bourrel sur place :

« À deux heures de mauvaise piste, au sud d'Antsirabé, nous montons sur un plateau déboisé qui s'étend jusqu'au gros bourg isolé de Bemaha, à une journée de véhicule tout terrain. Arrivés donc sur ce plateau, à environ 1.800 mètres d'altitude, nous sommes à Miantsoarivo, lieu-dit où quelques hameaux regroupent des clans familiaux. Les hommes sont au loin dans la forêt qui recule, pour couper le bois, transformé pour sa majorité en charbon de bois utilisé pour la cuisson alimentaire. Les femmes cultivent quelques minuscules rizières de fond de vallée et cueillent dans la campagne.

Au centre de quelques groupes de maisons, "l'association les Enfants de Madagascar" a totalement rénové une école primaire qui menaçait ruine, il y a trois ans. Deux salles de classe regroupent quelque 80 enfants. Un bâtiment de plus de 100 m² au nord, en très mauvais état, jouxte le précédent rénové totalement. Partage sans Frontières avec un budget de 2.000 € vient de débiter la rénovation de ce bâtiment. Celui-ci va abriter une salle de classe (la troisième) de cette école. Au vu de la redynamisation de l'école, avec une institutrice supplémentaire, de nombreuses familles des environs

souhaitent scolariser leurs enfants. Ce sera la classe des plus petits. Une deuxième salle de ce bâtiment servira de salle de réunions, de lieu de partage et d'échange des femmes du village et de lieu de formation. Enfin, une grande pièce séparée sera rénovée afin d'y loger une petite famille de "sans terre" qui sera utile au gardiennage de l'ensemble des bâtiments scolaires et des terrains environnants.

À ce jour (début janvier 2012), l'ensemble de la toiture a été remplacée par une centaine de tôles neuves. La charpente a été rénovée. Les prochains travaux qui vont être entrepris seront les crépis intérieurs et le bétonnage des sols. Puis des faux plafonds en bois seront réalisés. Et enfin les portes et volets de bois seront remplacés. Des table bancs complémentaires neufs ont été réalisés à la ville dans un atelier de formation de jeunes menuisiers, et transportés par "charrettes à zébus" jusqu'à cette troisième classe déjà en activité. Quelques tables et bancs vont bientôt suivre afin de meubler la "salle villageoise". L'association les Enfants de Madagascar suit les travaux et maîtrise le budget. L'ensemble des travaux devrait être achevé fin avril 2012. Des membres de l'association sont encore sur place, et d'autres séjourneront à Madagascar, sur ce chantier, en avril. Par ailleurs, avec les enseignants, depuis trois ans, des formations et des sensibilisations à des alternatives alimentaires sont proposées aux élèves et aux femmes de Miantsoarivo. En ce sens, un jardin collectif et son point d'eau ont été créés, jouxtant l'école. Des formations sur l'agroforesterie et la plantation d'arbres sont dispensées régulièrement. De nombreux arbres fruitiers, de forêts, et arbustes (médicinaux ou d'utilité diverse) ont été plantés aux environs du village par les élèves et parents. »

LA VIE DE L'ASSOCIATION

Les animations passées :

21/10/11 : soirée avec la chorale de Soyons, au temple de Toulaud (07) : 361,50 €,

25 au 28/11/11 : salon Créa d'Art d'Etoile ; 1220,90 €,

26 et 27/11/2011 : marché de Noël, paroisse de Bourg lès Valence (26) : 1 868 €,

28/11 au 4/12/11 : les Amériques latines, à BLV : 1 784,75 €,

03 et 04/12/11 : marché de Noël, à Ancône (26) : 1 994,80 €,

03 et 04/12 - 10 et 11/12/11 : marchés de Noël, à la Maison de pays de Mornant : 5 820 €,

10 et 11/12/11 : marché de Noël, à Chabeuil (26) : 1 575,80 €,

17/12/2011 : marché de Noël du foyer laïc de Valensolles, à Valence (26) : 626 €.

Les animations à venir :

16/01 au 05/02/12 : Histoires d'Amérique latine, à La Cacharde, Saint-Péray (07), cf. programme sur notre site,

04/02/12 : vente de mimosa, place de l'Église, à St Martin la Plaine (42),

17/03/12 : 10^{ème} Café philo à la Maison des associations, route de Chaussan, St Sorlin (69). Le thème en sera : « Désir, plaisir... bonheur ?! »,

30/03/12 : bol de riz, château du Plantier, à St Martin,

18/05/12 : rencontre avec le GAASM (Groupement des Associations pour les Animations de St Martin) au gymnase de St Martin, à l'occasion des 20 ans du jumelage de la ville avec Igensdorf, en Bavière,

24 mars 2012 à 14h30 : assemblée générale de PSF : à La Cacharde, St Péray (07)

Les finances :

Les comptes de l'exercice 2011 laissent apparaître un bénéfice de 1676 € (Produits : 59 710 €, charges : 58 034 €).

Le montant des produits dépasse de 3010 € ce qui avait été prévu au budget 2011, et nous avons une augmentation de 1 306 € par rapport aux recettes de 2010.

Les charges sont supérieures de 1 333 € à ce que nous avons inscrit au budget, et sont en augmentation de 7 793 € par rapport à celles de 2010. La raison principale est que nous avons soutenu plus de projets (32 439 € pour 24 635 € en 2010), dont 5 309 € soumis en cours d'année et que nous avons décidé de financer bien qu'ils n'aient pas été budgétés.

Toutes ces rubriques seront détaillées lors de notre assemblée générale qui aura lieu le 24 mars prochain, à la Cacharde, à Saint-Péray, près de Valence.

Vous pouvez nous aider

Nous cherchons à renouveler les lieux de vente d'artisanat et sommes à la recherche de propositions d'interventions, c'est pourquoi nous vous faisons appel. Si vous avez envie d'**organiser des manifestations**, même de petite ampleur, n'hésitez pas à nous contacter. Pour ce faire, nous vous proposons tout un choix de films africains et latino-américains, de conférences. La liste est à votre disposition auprès de notre secrétariat au 04.75.90.79.21.

Le site Internet de l'association :

Nous vous rappelons que vous pouvez suivre notre actualité sur : <http://www.partage-sans-frontieres.org>. Vous pouvez aussi y faire directement votre don en utilisant le bouton dédié à cet effet.

SOUTENIR LES ACTIONS DE PSF

C'est **participer** à une aventure humaine de **30 ans** de solidarité active, efficace et concrète.

C'est **faire un don**, la totalité des dons reçus va au financement des projets. Ils sont fiscalement déductibles.

C'est nous **acheter des produits** issus du commerce équitable : café, confitures, chocolat, jus de fruits...

C'est **parler de Partage sans Frontières** à vos voisins, vos connaissances et nous faire parvenir les coordonnées de ces derniers afin que nous leur adressions le bulletin.

Nous comptons sur vous, notre avenir en dépend !

CCP LYON 1435 08 K

